

AÏN BEÏDA

Les bénéficiaires des 200 logements LSP Urbaco s'élèvent contre la lenteur des services de l'ADE

Dans une lettre adressée aux responsables locaux et dont Le Soir d'Algérie détient une copie, les 200 bénéficiaires de logements de type LSP situés sur le flanc nord de la ville d'Aïn Beïda et dont le promoteur n'est autre que l'Urbaco, dénoncent le silence affiché par les responsables de l'Algérienne des eaux.

Les bénéficiaires de ce projet, achevé avec un léger retard il y a de cela presque une année et dont une grande majorité sont des fonctionnaires qui payent de forts loyers qui affectent sérieuse-

ment leurs budgets, selon le contenu de la lettre, attendent toujours l'installation des compteurs d'eau.

Les contestataires précisent que le promoteur, l'Urbaco, s'est désengagé

totalelement en s'acquittant d'une redevance globale envers les services de l'ADE pour la totalité des 200 bénéficiaires.

Cette situation pour le peu ambiguë pousse les concernés à se poser beaucoup de questions quant au mutisme des responsables de l'ADE. Certains colocataires que nous avons rencontrés comptent passer à une vitesse supérieure de la contestation jusqu'à satisfaction de leurs revendica-

tions. L'un d'eux nous déclara : «Sincèrement, je ne comprends pas ce laxisme de l'ADE, sachant que le promoteur, lui, a réglé la totalité des redevances y compris les frais d'installation et que les souscripteurs ont réglé par la suite à titre individuel auprès de l'Urbaco.» Et d'ajouter : «Ça fait maintenant bientôt une année que nous attendons, cette fois-ci nous insistons pour rejoindre nos logements et avec toutes les

commodités». Un autre nous confie : «Ecoutez, nous sommes tous des locataires avec des revenus moyens, prenez le cas de la Sonelgaz, elle a déjà placé ses compteurs, il ne reste que les services des eaux qui tardent à intervenir sans aucune explication plausible.»

A ce jeune de marteler : «Nous n'avons pas compris le comportement d'un responsable qui nous a avancé que les compteurs ne seront

pas placés si les 200 logements ne sont pas occupés, c'est inconcevable et irresponsable de sa part.»

En attendant la réaction des responsables au niveau de la Wilaya, ces bénéficiaires de logements continuent d'alimenter un espoir de voir l'ADE réagir et mettre fin à une attente qui n'a que trop duré, notamment en cette rentrée sociale où certaines familles doivent scolariser leurs enfants.

M. C.

VILLE UNIVERSITAIRE DE CONSTANTINE

La rentrée compromise

Comme il fallait s'y attendre, la «décision» d'ouvrir les portes de la ville universitaire (UC3) aux étudiants de cinq facultés, alors que sur le plan «logistique et organisationnel», tout reste à faire, n'a pas été sans conséquences. En effet, prévue pour dimanche dernier, la reprise des cours a été reportée au 29 septembre prochain.

Les étudiants en architecture, gestion des villes, génie des méthodes, sciences politiques ou encore en sciences de l'information et de la communication, qui rejoignaient dimanche dernier leurs facultés respectives, implantées à la ville universitaire, ont dû, une fois arrivés sur place, rebrousser chemin. Et pour cause, l'administration de l'UC3, confrontée à d'innombrables problèmes logistiques et organisationnels, a décidé de reporter la rentrée universitaire à une date ultérieure.

Les moyens humains et matériels nécessaires au bon fonctionnement de la ville universitaire, devant accueillir quelque 200 00 étudiants, font défaut. Justifiant la décision du report de la rentrée universitaire «d'au moins une semaine», le rec-

teur de l'UC3, M. Hosni Boukerzaza, qui s'exprimait hier, dira que ce décalage est motivé par la volonté de son administration «de réunir toutes les conditions» à même de permettre le bon déroulement de l'année universitaire.

«Sur le plan pédagogique, tout est fin prêt. On a l'habitude, tout est réglé», a affirmé ce dernier avant de préciser que le staff dirigeant entend avant tout «réunir des conditions normales» pour un bon fonctionnement et ne veut pas d'une situation qui sera «fatigante pour tout le monde».

Et c'est peu dire lorsque on sait que la ville universitaire, la plus grande d'Afrique du Nord, est un grand chantier à ciel ouvert. Ce qui n'était pas sans susciter étonnements et appréhensions parmi la

communauté universitaire dont notamment les étudiants qui parlent d'une «situation chaotique».

«C'est le désert. Franchement, je suis choquée. J'imaginai la ville universitaire autrement», note avec amertume une étudiante en sciences de l'information et de la communication, rencontrée dimanche à la cité 400 logements à la ville nouvelle Ali-Mendjeli où des «taxis clandestins», flairant le bon filon, ont élu domicile. Le transport universitaire n'est toujours pas fonctionnel alors que le transport en commun vers l'UC3 n'existe pas. Ce qui, certainement, ne va pas arranger les affaires des étudiants et des enseignants. En ce sens, des voix commencent déjà à se demander si «le ministère de l'Enseignement supérieur, en donnant son quitus pour l'ouverture de cette structure, savait de quoi il y allait et a effectivement pensé à tous les aspects de cette décision lourde de conséquences?»

A cela ne tienne. Si, pratiquement, tous les travaux de gros béton

ont été achevés, ceux de l'aménagement de l'espace urbain traînent encore.

La seule route menant au campus universitaire est complètement défoncée et est impraticable.

S'agissant des structures d'accompagnement à proprement parler, à savoir restaurants, bibliothèques, infirmeries et autres, elles sont inopérantes. Plus inquiétant encore, les lieux, comme le chemin menant à l'UC3, sont risqués et la sécurité est absente.

Le poste de police, dont le Premier ministre avait ordonné l'installation lors de sa visite à la ville universitaire en mars dernier, est, plusieurs mois après, toujours en travaux.

L'année universitaire risque d'être, et pour les étudiants, les enseignants et le staff administratif, longue et truffée d'embûches, et si une solution n'est pas trouvée de sitôt, ce sera le déroulement «normal» de l'année universitaire qui en pâtira.

Farid Benzaïd

PORT DE
DJENDJEN
(JIJEL)

Une réelle
dynamique

Le port de Djendjen connaît une réelle dynamique ces dernières années, notamment depuis le lancement des projets d'investissement par les pouvoirs publics afin d'en faire un futur pôle économique de la wilaya.

Selon le bulletin *Djendjen info*, le port a enregistré une progression de 87% du trafic de marchandises atteignant 1 997 714 tonnes fin juin 2013, contre 1069 657 tonnes pour la même période de l'année 2009. A ce sujet, l'on indique que le port de Djendjen a traité un trafic global estimé à 1 997 714 tonnes au premier trimestre de l'année en cours, soit une hausse de 10% par rapport à la même période de l'année dernière.

Il convient de souligner que cette hausse est liée au trafic des produits métallurgiques, qui a connu une progression de l'ordre de 52% par rapport à l'année 2012. Les réalisations, elles, enregistrent un taux de 113%.

S'agissant du trafic roulant, on apprend que le nombre de véhicules ayant débarqué au port de Djendjen durant le premier semestre de l'année en cours a été de 258 210 unités, soit 39 110 unités en plus par rapport à la même période de l'année écoulée.

Notons que ce port est appelé à devenir un futur pôle économique régional, notamment avec les investissements engagés par les pouvoirs publics ces dernières années.

Bouhali Mohamed Cherif

KHENCHELA

207 nouveaux professeurs dans les 3 paliers

Un grand dispositif humain et matériel a été mis en place par la Direction de l'éducation de la wilaya de Khenchela pour accueillir les professeurs admis au concours qui a connu la participation de plus de 6 000 candidats tous paliers confondus.

Cette opération a été lancée après les résultats affichés par la Direction de l'éducation et qui ont déclenché une satisfaction complète chez les postulants et la population de la wilaya puisque les différentes commissions en coordination avec celles de la Fonction publique ont travaillé dans la transparence et ont donné à ce concours une grande crédibilité en

affichant le barème concernant la notification et la modalité de classement selon l'ordre de mérite, ce qui a donné un soulagement total à tous les candidats.

En effet, la Direction a convoqué tous les admis pour choisir les postes vacants selon leur classement et mérite. Alors à cet effet, 43 postes ont été attribués au secondaire, 57 au

cycle moyen et 107 au primaire avec au total 207 postes pour combler le vide enregistré l'année dernière, sans les candidats sélectionnés sur les listes complémentaires qui seront sollicités dans le cas de disponibilité de postes au niveau des établissements scolaires.

Dans le même cadre, la commission de recours a reçu 176 cas de réclamations dont 12 fondés et repris en charge sous le suivi permanent de monsieur le recteur du secteur Farès-Ahmed.

En plus, le secteur de l'éducation a connu l'ouver-

ture de 2 nouveaux lycées, l'un à Babar avec 600 places et un deuxième à Mahmel avec 1 000 places, sans oublier 3 écoles primaires à Bouhmama, Ouled Rechache et Babar.

Ce qui donne lieu à une atténuation de la pression sur les établissements scolaires.

Dans le même cadre, les élèves nécessiteux ont bénéficié de la prime de la rentrée scolaire, dont le nombre a atteint selon M. Saïd Lahdiri, responsable de la cellule de communication, 43 000 bénéficiaires et l'opération est en cours pour toucher tous les

élèves. Ces derniers et à travers la wilaya ont bénéficié d'un plan de solidarité déclenché par la wilaya en coordination avec l'académie et plus de 8 000 tabliers, 32 000 protégés cahiers, 21 000 cahiers, 6 000 cartables, ont été distribués sans oublier le don, estimé à 220 000 dinars, attribué par la mutuelle de l'Est pour l'aide scolaire.

A noter que tous les services de l'économat sont à pied d'œuvre pour assurer la distribution des livres gratuitement et l'opération est en cours avec un taux de plus de 90%.

Benzaïm Abdelouahab